

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

COMPTE RENDU ANALYTIQUE

BEKNOPT VERSLAG

Commission de l'Énergie, de
l'Environnement et du Climat

Commissie voor Energie, Leefmilieu en
Klimaat

Mardi

03-10-2023

Matin

Dinsdag

03-10-2023

Voormiddag

N-VA	Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	Parti Socialiste
VB	Vlaams Belang
MR	Mouvement Réformateur
CD&V	Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	Open Vlaamse Liberalen en Democraten
Vooruit	Vooruit
Les Engagés	Les Engagés
DéFI	Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications :		Afkortingen bij de nummering van de publicaties :	
DOC 55 0000/000	Document parlementaire de la 55 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 55 0000/000	Parlementair stuk van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral définitif et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (op beigeleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants	Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers
Commandes :	Bestellingen :
Place de la Nation 2	Natieplein 2
1008 Bruxelles	1008 Brussel
Tél. : 02/ 549 81 60	Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74	Fax : 02/549 82 74
www.lachambre.be	www.dekamer.be
e-mail : publications@lachambre.be	e-mail : publicaties@dekamer.be

SOMMAIRE

INHOUD

Questions jointes de	1	Samengevoegde vragen van	1
- Daniel Senesael à Vincent Van Quickenborne (VPM Justice et Mer du Nord) sur "L'exploitation minière des fonds marins" (55038490C)	1	- Daniel Senesael aan Vincent Van Quickenborne (VEM Justitie en Noordzee) over "Diepzeemijnbouw" (55038490C)	1
- Kurt Ravyts à Vincent Van Quickenborne (VPM Justice et Mer du Nord) sur "La position belge sur l'exploitation minière en haute mer lors de la rencontre de l'ISA en Jamaïque" (55038793C)	1	- Kurt Ravyts aan Vincent Van Quickenborne (VEM Justitie en Noordzee) over "De Belgische positiebepaling over diepzeemijnbouw op de bijeenkomst van ISA in Jamaica" (55038793C)	1
- Greet Daems à Vincent Van Quickenborne (VPM Justice et Mer du Nord) sur "L'exploitation minière en haute mer" (55039121C) <i>Orateurs: Greet Daems, Kurt Ravyts, Vincent Van Quickenborne</i> , vice-premier ministre et ministre de la Justice et de la Mer du Nord	1	- Greet Daems aan Vincent Van Quickenborne (VEM Justitie en Noordzee) over "Diepzeemijnbouw" (55039121C) <i>Sprekers: Greet Daems, Kurt Ravyts, Vincent Van Quickenborne</i> , vice-eersteminister en minister van Justitie en Noordzee	1
Question de Kurt Ravyts à Vincent Van Quickenborne (VPM Justice et Mer du Nord) sur "La candidature belge pour accueillir le secrétariat du nouveau traité de l'ONU sur les océans" (55038787C) <i>Orateurs: Kurt Ravyts, Vincent Van Quickenborne</i> , vice-premier ministre et ministre de la Justice et de la Mer du Nord	3	Vraag van Kurt Ravyts aan Vincent Van Quickenborne (VEM Justitie en Noordzee) over "De Belgische kandidatuur voor het secretariaat van het nieuwe VN-Oceaanverdrag" (55038787C) <i>Sprekers: Kurt Ravyts, Vincent Van Quickenborne</i> , vice-eersteminister en minister van Justitie en Noordzee	3

Commission de l'Énergie, de l'Environnement et du Climat

du

MARDI 03 OCTOBRE 2023

Matin

Commissie voor Energie, Leefmilieu en Klimaat

van

DINSDAG 03 OKTOBER 2023

Voormiddag

La réunion publique de commission est ouverte à 10 h 05 sous la présidence de M. Kurt Ravyts.

De openbare commissievergadering wordt geopend om 10.05 uur en voorgezeten door de heer Kurt Ravyts.

01 Questions jointes de

- Daniel Senesael à Vincent Van Quickenborne (VPM Justice et Mer du Nord) sur "L'exploitation minière des fonds marins" (55038490C)
- Kurt Ravyts à Vincent Van Quickenborne (VPM Justice et Mer du Nord) sur "La position belge sur l'exploitation minière en haute mer lors de la rencontre de l'ISA en Jamaïque" (55038793C)
- Greet Daems à Vincent Van Quickenborne (VPM Justice et Mer du Nord) sur "L'exploitation minière en haute mer" (55039121C)

01 Samengevoegde vragen van

- Daniel Senesael aan Vincent Van Quickenborne (VEM Justitie en Noordzee) over "Diepzeemijnbouw" (55038490C)
- Kurt Ravyts aan Vincent Van Quickenborne (VEM Justitie en Noordzee) over "De Belgische positiebepaling over diepzeemijnbouw op de bijeenkomst van ISA in Jamaica" (55038793C)
- Greet Daems aan Vincent Van Quickenborne (VEM Justitie en Noordzee) over "Diepzeemijnbouw" (55039121C)

01.01 Greet Daems (PVDA-PTB): L'été dernier, les 168 pays de l'Autorité internationale des fonds marins (AIFM) se sont réunis en Jamaïque pour examiner la question de savoir si l'exploitation des fonds marins devait être autorisée et, si oui, dans quelles conditions. Comme, entre-temps, la science a montré clairement que ce type d'activités avait un effet dévastateur sur l'écosystème des fonds marins, de plus en plus de pays plaident pour un moratoire sur l'exploitation commerciale des fonds marins. Lors de cette réunion de l'AIFM, ce moratoire n'a pas fait consensus mais l'autorisation d'exploiter les fonds marins non plus. Conséquence: un cadre réglementaire international fait toujours défaut. Nauru, un État insulaire, a cependant profité d'une faille dans la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer pour permettre en principe, pour ainsi dire, à la multinationale canadienne DeepGreen de commencer dès aujourd'hui une exploitation commerciale des fonds marins.

01.01 Greet Daems (PVDA-PTB): De voorbije zomer kwamen de 168 landen van de Internationale Zeebodemautoriteit (ISA) samen in Jamaica om er te discussiëren over de vraag of en onder welke voorwaarden diepzeemijnbouw zou moeten worden toegelaten. Omdat ondertussen wetenschappelijk duidelijk is geworden dat zulke activiteiten een verwoestende impact kunnen hebben op het ecosysteem van de diepzee, pleiten steeds meer landen voor een moratorium op commerciële diepzeemijnbouw. Tijdens de vergadering van de ISA was er daarvoor geen consensus, maar er was evenmin een consensus om diepzeemijnbouw toe te staan. Daardoor is er vandaag nog steeds geen internationaal regelgevend kader. De eilandstaat Nauru heeft echter een achterpoortje geactiveerd in het VN-zeerechtverdrag, waardoor de Canadese multinational DeepGreen in principe bij wijze van spreken al vandaag kan starten met commerciële diepzeemijnbouw.

Quelle position la Belgique a-t-elle adoptée lors de la réunion de l'AIFM? Notre pays a-t-il voté pour ou contre un moratoire? Nauru et DeepGreen ont-ils l'intention de lancer une exploitation commerciale des fonds marins en l'absence de règles? Quelles

Welk standpunt heeft België op de ISA-bijeenkomst verdedigd? Heeft ons land voor of tegen een moratorium gestemd? Zijn Nauru en DeepGreen van plan om zonder regels te starten met commerciële diepzeemijnbouw? Hoe moet het nu verder met de

suites réserver au *mining code* dont on nous annonce la publication?

01.02 Kurt Ravyts (VB): Les trois semaines d'intenses négociations lors de la réunion de l'AIFM en Jamaïque n'ont pas abouti. La Chine, notamment, a opposé son veto à une motion du Chili, de la France et du Costa Rica, entre autres, visant à décréter un moratoire sur l'exploitation minière des fonds marins. La protection des océans ne devrait donc être abordée que lors d'une prochaine réunion en 2024.

Le ministre peut-il expliquer la position belge lors de la réunion de l'AIFM? Peut-il nous expliquer le compromis obtenu, dès lors que la confusion règne à ce sujet? Quel est le lien entre le débat sur l'exploitation minière des fonds marins et le nouveau traité sur la protection de la biodiversité des océans, qui pourrait entrer en vigueur officiellement fin 2024?

01.03 Vincent Van Quickenborne, ministre (en néerlandais): Le poste de directeur général par intérim au sein de l'instance qui coordonnera l'exploitation minière des fonds marins au nom de l'AIFM a été créé entre autres lors de la session du 10 au 21 juillet 2023.

Parallèlement, il a été décidé qu'aucune exploitation minière ne pourrait avoir lieu tant que le code minier n'aurait pas vu le jour. Les États membres ont élaboré de concert une feuille de route censée leur permettre d'adopter ce code d'ici 2025. Les nouvelles contributions écrites devaient être soumises avant le 15 septembre pour être discutées dans des groupes de travail en novembre. Nous avons déjà soumis nos contributions dans les temps.

Si des pays comme Nauru peuvent introduire une demande, le Conseil devra alors décider comment la traiter et s'il convient ou non de donner des instructions adaptées à la Commission juridique et technique de l'AIFM. Nous sommes convaincus que les accords conclus seront respectés. D'ailleurs, lors de ma visite à New York, j'ai rencontré le ministre compétent de Nauru, qui m'a confirmé que la finalisation du code minier était également très importante pour son pays.

La position belge est également restée inchangée lors de la dernière session. Nous continuons à réclamer un cadre réglementaire solide avec des normes environnementales élevées. En outre, nous pensons qu'il faut disposer de suffisamment d'informations scientifiques pour prendre une décision éclairée sur l'incidence sur l'environnement marin. Enfin, nous devons déjà commencer à protéger les océans avant même le début de leur

aangekondigde *mining code*?

01.02 Kurt Ravyts (VB): Drie weken intensieve onderhandelingen op de bijeenkomst van de ISA in Jamaica hebben geen resultaat opgeleverd. Een motie van onder andere Chili, Frankrijk en Costa Rica om een moratorium op diepzeemijnbouw in te voeren, werd onder meer door China tegengehouden. De bescherming van oceanen zou nu blijkbaar pas op een volgende vergadering in 2024 ter sprake komen.

Kan de minister de Belgische houding op de ISA-bijeenkomst toelichten? Kan hij voor ons het bereikte compromis verhelderen, want daarover bestaat heel wat verwarring? Hoe verhoudt het debat over diepzeemijnbouw zich tot het nieuwe verdrag ter bescherming van de biodiversiteit in de oceanen, dat eind 2024 formeel in werking zou kunnen treden?

01.03 Minister Vincent Van Quickenborne (Nederlands): Tijdens de zitting van 10 tot 21 juli 2023 werd onder meer de functie van interim-directeur-generaal gecreëerd bij de instantie die in naam van de ISA de diepzeemijnbouw zal begeleiden.

Daarnaast werd er beslist dat er geen mijnbouw kan plaatsvinden zonder een afgewerkte mijnbouwcode. De lidstaten hebben samen een routekaart uitgewerkt om tegen 2025 zo'n code te kunnen aannemen. Tegen 15 september moesten nieuwe schriftelijke bijdragen worden ingediend die in november in werkgroepen worden besproken. Wij hebben onze bijdragen alvast tijdig ingediend.

Landen zoals Nauru kunnen weliswaar een aanvraag indienen, maar op dat moment zal in de Raad moeten worden beslist hoe daarmee moet worden omgegaan en of al dan niet aangepaste instructies moeten worden gegeven aan de Legal and Technical Commission van de ISA. We hebben er vertrouwen in dat de gemaakte afspraken zullen worden nageleefd. Tijdens mijn bezoek aan New York heb ik trouwens de bevoegde minister van Nauru ontmoet, die mij bevestigde dat het afwerken van de mijnbouwcode ook voor hen zeer belangrijk is.

Het Belgische standpunt is ook in de jongste zitting ongewijzigd gebleven. Wij blijven aandringen op een robuust regelgevend kader met hoge milieustandaarden. Daarnaast vinden wij dat er voldoende wetenschappelijke informatie beschikbaar moet zijn om een gefundeerde beslissing te kunnen nemen over de impact op het mariene milieu. Ten slotte moeten we al beginnen met het beschermen van de oceanen vooraleer met

exploitation. Notre pays n'est donc pas favorable à un moratoire absolu. Comme toujours, la position belge sera déterminée lors de la réunion du CoorMulti du SPF Affaires étrangères.

L'absence de règles et de procédures claires au sein de l'AIFM en matière de divulgation d'informations affecte sa transparence, son fonctionnement et son processus de décisions, ainsi que la transparence, le fonctionnement et les prises de décisions des ONG et des contractants. C'est pourquoi notre pays continue, au sein du Conseil de l'AIFM, de plaider en faveur de règles claires en matière de transparence.

L'exploitation des fonds marins fait l'objet de négociations en Jamaïque, tandis qu'un traité a été négocié à New York pour permettre la protection des zones situées en dehors de la juridiction nationale, y compris les fonds marins. La Belgique a signé ce traité et le ratifiera. Selon nous, une approche intégrée des deux dossiers implique qu'il faut d'abord protéger l'océan avant de commencer à l'exploiter. Il convient également de définir les zones les plus précieuses à protéger. Nous avons posé notre candidature pour accueillir le siège de la convention à Bruxelles afin de nous faire entendre dans le débat.

01.04 Greet Daems (PVDA-PTB): Notre pays devrait au moins demander un moratoire temporaire, car les connaissances scientifiques actuelles sont insuffisantes pour établir des règles environnementales solides.

01.05 Kurt Ravyts (VB): Mon parti adhère à la position belge et à l'approche intégrée proposée.

L'incident est clos.

02 Question de Kurt Ravyts à Vincent Van Quickenborne (VPM Justice et Mer du Nord) sur "La candidature belge pour accueillir le secrétariat du nouveau traité de l'ONU sur les océans" (55038787C)

02.01 Kurt Ravyts (VB): Le 20 septembre, une centaine de pays ont signé le traité de l'ONU sur les océans, qui vise à protéger la biodiversité dans les eaux internationales. Notre pays est candidat pour accueillir le secrétariat de ce traité à Bruxelles.

Le ministre peut-il expliquer cette procédure? Est-il exact que la décision ne sera prise qu'en 2025? Qu'en est-il de la transposition de ce traité en législation nationale? Quelles initiatives la Belgique

de exploitatie ervan gestart kan worden. Ons land is dus geen voorstander van een absoluut moratorium. Zoals steeds wordt het Belgische standpunt bepaald op de vergadering van de CoorMulti van de FOD Buitenlandse Zaken.

Het ontbreken van duidelijke regels en procedures bij de ISA over de vrijgave van informatie heeft gevolgen voor de transparantie, de werking en besluitvorming van de autoriteit en de betrokken ngo's en aannemers. Daarom blijft ons land in de Raad van de ISA pleiten voor duidelijke regels inzake transparantie.

In Jamaica wordt onderhandeld over de exploitatie van de diepzee, terwijl in New York over een verdrag werd onderhandeld dat de bescherming van gebieden buiten nationale jurisdictie, inclusief de zeebodem, mogelijk wil maken. Dat verdrag werd door België ondertekend en wij willen het ook ratificeren. Een geïntegreerde benadering van beide dossiers houdt voor ons in dat de oceaan eerst moet worden beschermd vooraleer met de exploitatie ervan kan worden gestart. Ook moet worden bepaald welke meest waardevolle gebieden beschermd moeten worden. We hebben ons kandidaat gesteld om de zetel van het verdrag in Brussel te huisvesten, zodat we een duidelijke stem kunnen hebben in dat debat.

01.04 Greet Daems (PVDA-PTB): Ons land zou toch op zijn minst moeten pleiten voor een tijdelijk moratorium, want vandaag is de wetenschappelijke kennis ontoereikend om robuuste milieuregels te kunnen opstellen.

01.05 Kurt Ravyts (VB): Mijn partij is het eens met het Belgische standpunt en met de voorgestelde geïntegreerde benadering.

Het incident is gesloten.

02 Vraag van Kurt Ravyts aan Vincent Van Quickenborne (VEM Justitie en Noordzee) over "De Belgische kandidatuur voor het secretariaat van het nieuwe VN-Oceaanverdrag" (55038787C)

02.01 Kurt Ravyts (VB): Op 20 september ondertekende een honderdtal landen het VN-Oceaanverdrag, dat de biodiversiteit in internationale wateren beschermt. Ons land is kandidaat om het secretariaat ervan naar Brussel te halen.

Kan de minister toelichting geven bij die procedure? Klopt het dat de beslissing pas in 2025 wordt genomen? Hoe staat het met de omzetting van dit verdrag in nationale wetgeving? Welke initiatieven

prévoit-elle de prendre pour les prochaines années en vue de l'objectif de protéger 30 % des océans d'ici 2030?

02.02 Vincent Van Quickenborne, ministre (*en néerlandais*): En effet, la décision relative au siège ne sera prise qu'au cours de la prochaine COP, probablement au plus tôt en 2025, après la ratification du traité par 60 pays et son entrée en vigueur. Pour notre pays, une loi de ratification sera élaborée, puis soumise au Parlement. Il a été convenu avec le gouvernement flamand que le traité régirait une compétence fédérale. Si toutefois le Conseil d'État estimait que le traité revête un caractère mixte, les régions devront également le ratifier.

Je me réjouis de la mise à exécution des deux objectifs des Blue Leaders grâce à cet accord. Nous voulons maintenir cette question en haut de l'agenda et plaiderons à nouveau pour une ratification accélérée au cours de la COP28, qui se tiendra à Dubaï.

Dans le cadre de la présidence belge de l'UE, nous organiserons, le 7 mars, une conférence visant à accélérer la ratification et l'entrée en vigueur de ce traité. En outre, nous tentons de mobiliser la France pour qu'elle insiste sur une ratification rapide. Ce pays organisera la Conférence des Nations Unies sur les océans en juin 2025. En l'absence d'entrée en vigueur du traité, il n'y aura pas de zones marines protégées en pleine mer et nous n'atteindrons pas l'objectif de 30 % d'ici 2030.

L'incident est clos.

La réunion publique de commission est levée à 10 h 21.

plant België voor de volgende jaren in het licht van de doelstelling om tegen 2030 30 % van de oceanen te beschermen?

02.02 Minister Vincent Van Quickenborne (*Nederlands*): De beslissing over de zetel zal inderdaad pas op de volgende COP – vermoedelijk ten vroegste in 2025 – worden genomen, nadat 60 landen het verdrag hebben geratificeerd en het verdrag in werking is getreden. Er zal voor ons land een ratificatiewet worden opgesteld, die ter goedkeuring aan het Parlement wordt voorgelegd. Met de Vlaamse regering werd afgesproken dat het verdrag een federale bevoegdheid regelt. Indien de Raad van State echter zou oordelen dat het verdrag een gemengd karakter heeft, zullen ook de gewesten het verdrag moeten ratificeren.

Ik ben tevreden dat we met dit akkoord de twee doelstellingen van de Blue Leaders ten uitvoer hebben gebracht. We willen het momentum in stand houden en zullen tijdens de COP28 in Dubai opnieuw voor een snellere ratificatie pleiten.

In het kader van het Belgische EU-voorzitterschap organiseren we op 7 maart een conferentie met de focus op een snelle ratificatie en inwerkingtreding. Daarnaast mobiliseren we Frankrijk voor een snelle ratificatie. Dat land is gastland van de United Nations Ocean Conference in juni 2025. Zonder de inwerkingtreding van het verdrag komen er geen mariene beschermde gebieden op volle zee en halen we de 30 %-doelstelling tegen 2030 niet.

Het incident is gesloten.

De openbare commissievergadering wordt gesloten om 10.21 uur.